

## Relations parents/professionnels

Par Benoît Dutray, psychiatre, Maison des adolescents, hôpital Avicenne, Bobigny-Contact : 01 48 95 73 01

Le réseau « Casita autour d'Avicenne » réunit trois fois par an des professionnels des milieux médical, scolaire et psychosocial investis dans des institutions accompagnant des adolescents et leurs familles. Les débats portent sur les représentations que les différents professionnels présents ont de leur travail et sur la place donnée aux échanges institutionnels. Ces échanges sont porteurs d'apprentissage progressif des regards posés par les autres institutions sur les adolescents et permettent de dépasser les conflits et frictions issus des partenariats. À partir des questionnements sur la place donnée et prise par les parents et les familles des adolescents reçus, les professionnels ont interrogé les points de vues de représentants de la Protection judiciaire de la jeunesse, de l'Éducation nationale, de l'AV-VEJ (association vers la vie pour l'éducation des jeunes), des missions locales, de la pédopsychiatrie et psychiatrie adulte, des PMI et de l'aide sociale à l'enfance. Pour chaque institution, la famille et les parents ont une place propre et suscitent un regard singulier. Quand les institutions interviennent sous mandat judiciaire, leur regard est très différent de celui porté par le médecin scolaire par

exemple, même si le trait commun est souvent « on voit les parents quand ça ne va pas ! » En partant de la représentation que « ce que font les ados » s'adresse prioritairement à leurs parents, des collègues intervenant en pédopsychiatrie ont mis en avant la nécessité d'intégrer les parents dans le dispositif de soins, en aménageant un espace individuel pour l'adolescent. Parfois les familles sont perçues comme envahissantes, rivales ou même démissionnaires. À chaque fois, il est nécessaire de poser clairement les objectifs de travail avec eux pour une cohérence de l'intervention par rapport à l'adolescent. Il a été souligné combien nos pratiques devaient tenir compte des compositions et recompositions des familles et combien accepter de ne recevoir qu'un seul des deux parents ou solliciter les deux engageaient nos choix d'intervention. Les contre-attitudes suscitées par les familles des adolescents que nous recevons sont au cœur des enjeux à la fois des problématiques adolescentes et des limites des institutions. Que ce soit dans un accompagnement éducatif, scolaire, d'orientation, de soins somatiques ou psychiques, les réflexions sur nos pratiques avec les familles peuvent être utilisées comme des leviers utiles au quotidien.